



mirlitons

Aymeric Hainaux & François Chaignaud

mandorle productions

Mirlitons,
c'est une sorte de sifflet
pour enfants,
c'est un poème
sans prétention,
c'est un Louis d'or marqué
du chiffre 2,
c'est un couvre-chef
militaire,
c'est aussi une pâtisserie
(un roulé à la crème).



note d'intention de François Chaignaud

J'ai rencontré Aymeric Hainaux en 2010 lors d'une de ses performances dans laquelle, seul, mobile et voûté sur son micro, enragé et puissant, il restituait et imposait un monde par son seul art du **beatbox**. Je me suis senti proche de sa pratique, qui cherche à inventer un corps **sonore et en mouvement**. À travers différents projets, je cherche à faire du corps le support d'une expression multiple, aussi bien visuelle, chorégraphique que musicale.

Venant de la danse, j'essaie de conquérir la possibilité de faire de mon corps plus qu'une machine à créer et à reproduire des mouvements. En associant à l'écriture chorégraphique la pratique vocale et musicale, je recherche un art plus **total**, et aussi la possibilité de considérer les corps comme des véhicules qui peuvent héberger et charrier des archives (par la confrontation à la musique ancienne) et convier des dimensions plus spirituelles (notamment par l'effort et l'engagement que suppose le fait de chanter et de danser).

La pratique d'Aymeric m'inspire car elle me semble aussi viser cette expression totale par des techniques et des esthétiques très différentes. Le beatbox produit un monde imaginaire et mystique autant qu'il enregistre notre monde réel, dans ses sonorités **industrielles**, entêtantes et oppressantes. Nous avons gardé des contacts lointains et épisodiques, suivant nos recherches respectives, jusqu'à ce que nous nous retrouvions à l'été 2020 pour la première fois en studio. Le point de départ de nos retrouvailles s'est joué autour de rythmes impairs – à sept temps – qui sont comme des anomalies dans nos environnements occidentaux, orthonormés et binaires – formant aussi un défi pour nos pratiques respectives. C'est par la percussion des pieds sur le sol que j'ai cherché à me confronter à Aymeric, nous menant peu à peu à produire une musique **percussive** (talons contre le sol, lèvres contre le micro), **implacable, claudiquante, fruste**. Les **pieds** et la **bouche** s'opposent, les corps se sculptent et s'engagent par ces deux extrémités, nous plaçant dans un lieu connecté autant au souterrain qu'aux cieux. Notre rencontre est devenue un **affrontement**, une compétition, une alliance, un **rituel** – sombre et épuisant, semblant appeler son antidote, son envers. Ces quelques moments dans l'opacité du studio ont affermi notre désir de nous retrouver régulièrement pour laisser s'échapper, s'affronter et se reconforter ces **mirlitons**.

Le lieu est une **arène**. Deux corps masqués, martiaux, méconnaissables, humbles et cliquetants. Des micros, des enceintes, des praticables, des cloches, des souliers. Un **rituel**, des présentations, un **affrontement**, un nœud, un **dénouement**. Une saturation totale des fréquences et des muscles : une thérapie par l'excès. Corps et sons déchirés entre la **mélancolie** des rituels disparus et **l'agressivité** de l'actualité. **Lèvres** et **talons** en quête d'un code oublié. Beatbox et percussions en **duel**, gracieux et endurant : un mur, un halo, un monde ancien, perdu face aux sueurs toxiques, ensevelies de deux lutteurs.

François Chaignaud

note d'intention de Aymeric Hainaux

Le contact avec François s'est fait sous une longue impulsion de dix ans (entre les premiers mots échangés, les premiers gestes découverts et les mondes respectifs aperçus). Je me souviens de ses remerciements à notre rencontre en juin 2010 à la Fondation Cartier, de son visage me les disant.

Et il y a eu *Dub Love*.

Un jour, une amie qui me parlait de François me montra *Dub Love*. Pour moi le dub est lié à quelque chose en perpétuelle élévation. Toute une machinerie (système de son, platine, câbles...) imposante vient bouleverser le plateau en produisant un son colossal. Je voyais sur la vidéo des gens sur la pointe des pieds, tenter de se maintenir debout (à grand coups d'efforts et de tension je pense). Ils étaient engloutis de basse et d'écho diffusés par ce système de son monumental, et naissait de cet impact une immense sensualité. Je voyais ici un usage vraiment très poétique du dub, un orage sans pluie, quelque chose de presque mythologique (biblique) qui me touchait.

En 2018, nous ne nous étions pas donné signe de vie, je ne m'informais même pas de son actualité quand j'ai repensé à lui et d'une manière toute spontanée je lui écrivais. Il partait pour Bergen (c'est encore flou mais j'ai le souvenir qu'il y allait pour quelque chose avec des fleurs et des rythmes, peut-être que je me trompe). À l'un de mes passages sur Paris, nous nous sommes retrouvés dans une brasserie. Nous parlions à nouveau du rythme venant du corps, de la cadence et des choses pauvres qui entraînent les corps.

Enfin à l'été 2020 dans un bref échange d'e-mails, nous comprenions qu'il se passait là une belle opportunité de se rencontrer à nouveau, mais pour fabriquer ensemble cette fois-ci. S'embarquer pour un rituel poussé par un rythme à sept temps. C'était à la Halle aux Cuirs.

Il me semble que François et moi portons une force (une poésie je pourrais dire) qui évolue, gracieuse et primitive (c'est sûrement ce qui nous attire l'un et l'autre); une manière de nous débrouiller avec nos arts (nos corps-outils), où tous nos travaux aussi simples ou difficiles soient-ils, sont dominés par l'amour et l'aventure. Que va-t-il se passer ? Où cela peut-il me mener ? Je reste fasciné par l'utilisation qu'a François de son corps et de sa vie, au service d'une faim. Une plongée dans un « art total ».

Et c'est puissant de le re-rencontrer à chaque fois, rallumer un partage de poésie qui n'est pas si simple (nous sommes aussi deux blocs). Nous commençons à vivre et expérimenter les relations qu'entretiennent le souffle, le sol, l'air, les pieds, les muscles.

L'air (par la bouche) entre dans nos corps et maintient la vie en nous, c'est le souffle.

La bouche est un instrument de musique qui me permet de donner (créer) des rythmes. Les pieds transportent nos corps. Le sol est un organisme vivant, c'est aussi une dalle de béton ou un plancher, mais avec nous dessus c'est quelque chose de fécond. Voici *MIRLITONS*.

Mirlitons est cette chance, enfin, de s'allier (de s'affronter) pour partir à l'aventure. Il s'agit là de danse et de musique (ou peut-être franchement de mouvements et de sons), les deux lignes conductrices de quasiment tous les rituels depuis cinq millions d'années. François, dans ses pas (foulées), décrit des actions vives, des danses anciennes, ancrées. Je viens compléter avec mes jambes aussi, et mes percussions vocales brutes, martiales, autoritaires et poétiques. Sommes-nous des guerriers dont la suprême résolution serait d'extraire de nos forces une fierté de marbre ?

Un nœud se forme, une boule de tension à nos approches. Des rythmes organiques et non-organiques martèlent la salle et forment sûrement un mur ou un halo. Un déchirement dans l'épuisement, de minuscules voix aiguës tentent de se comprendre.

Aymeric Hainaux

distribution

conception et interprétation Aymeric Hinaux & François Chaignaud

collaboration artistique Sarah Chaumette

création costumes Sari Brunel

régie générale Marinette Buchy

Production

Mandorle productions (Garance Roggero, Jeanne Lefèvre, Emma Forster)

agence de diffusion à l'international

APROPIC–Line Rousseau–Marion Gauvent

Mandorle productions est subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

François Chaignaud est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy ainsi qu'à Chaillot, théâtre national de la danse.

coproductions

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (FR)

Festival d'Automne à Paris (FR)

Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie - Bruxelles (BE)

Maison de la Danse, Lyon – Pôle européen de création (FR)

Festival Next (FR / BE)

coproduction en cours

Dampfzentrale Bern (CH)

soutiens

Bonlieu Scène nationale Annecy (FR)

Avec le soutien en résidence de l'Espace Pasolini/Laboratoire artistique

Valenciennes (FR)

La Villette, Paris – Initiatives d'Artistes (FR)

Malraux, scène nationale de Chambéry Savoie (FR)

Théâtre de Die, scène conventionnée Art en territoire (FR)



calendrier de création

résidences

10-12 juillet 2020 () La Villette – Plaine d’artistes
22-24 février 2021 () Théâtre de Die
7-9 mai 2021 () MC93
10-13 décembre 2021 () MC93
24-27 juin 2022 () Espace Pasolini, Valenciennes
15-18 septembre 2022 () Die
5-8 décembre 2022 () Théâtre Charles Dullin, Chambéry
8-11 mai 2023 () Die
15-18 mai 2023 () MC93
22 juin - 1^{er} juillet 2023 () Espace Pasolini Valenciennes
28 août - 1^{er} septembre 2023 () Maison de la Danse de Lyon
11-15 septembre 2023 () Bonlieu scène nationale Annecy
3-10 octobre 2023 () MC93

premières représentations

11-14 octobre 2023 () MC93 dans le cadre du Festival d’Automne à Paris
17-18 octobre 2023 () Charleroi Danse
20-22 octobre 2023 () MC93 dans le cadre du Festival d’Automne à Paris
11 novembre 2023 () Festival Next – Courtrai
14-15 novembre 2023 () Festival Next – Valenciennes
18-19 novembre 2023 () Festival Next – Roubaix
25 novembre 2023 () Espace des Arts, Chalon-sur-Saône
29-30 janvier 2024 () La Place de la Danse CDCN Toulouse
13-14 mars 2024 () Triennale Milano
10-12 avril 2024 () Bonlieu scène nationale Annecy

dates à préciser

Dampfzentrale Bern
8^{ème} Festival, Maison de la Danse de Lyon



AYMERIC HAINAUX

Si Aymeric Hainaux vient initialement des arts visuels, il est engagé dans une approche très personnelle du human beatbox. Il crée des sons de machine aussi précis que la fameuse Roland TR909 et sa technique sans pareil fait de lui un des artistes majeurs de cet art. Il « joue ce qui se passe », ses performances sont une musique de l'instant présent, attentives au silence et au geste. Pas de pédale de boucle, un micro, quelques cloches, un harmonica et parfois un lecteur cassette, une création en direct uniquement. Il collabore avec Christine Quoiraud, Tanya Tagaq, Kenzo Kusuda, Oguri, Erik M, Anne Lise Le Gac. En 2005, il entreprend une tournée en solo et en auto-stop. L'aventure durera huit ans pendant lesquels il parcourt 40.000km chaque année, pour presque 700 performances sur 3 continents. Avec le joueur de banjo Stéphane Barascud il crée en 2013 le duo de musique brute Cantenac Dagar. Ils ont sorti une dizaine de disques et ce duo demeure son principal projet musical. La diversité de ses projets l'amène à performer aussi bien dans des arrière-salles de restaurants que dans des lieux d'art. On peut citer notamment en France : Mixart Myrys, le CND, les siestes électroniques, le palais de Tokyo, le festival Sonic Protest... Son label Isola Records présente des livres, cassettes, CD et vinyles d'artistes et groupes se tenant aux frontières du concert et de la performance. Il développe également un travail d'écriture poétique et d'édition.

FRANÇOIS CHAIGNAUD

Diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, François Chaignaud a dansé pour de nombreux chorégraphes (Alain Buffard, Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh ou Gilles Jobin). Depuis sa première pièce en 2004, il tisse pour la danse le rêve d'une expression globale, son travail étant marqué par l'articulation du chant et de la danse (*Дyму мої*, 2013), mais aussi par un rapport profond à l'histoire, dans ses créations comme dans les collaborations qu'il mène (entre autres avec Jérôme Marin ou Théo Mercier). De 2005 à 2016, il crée avec Cecilia Bengolea plusieurs spectacles marquants présentés dans le monde entier. Il fonde en 2021 Mandorle Productions, affirmant une démarche artistique appuyée sur la coopération avec de nombreux artistes, dont Nino Laisné, Marie-Pierre Brébant, Akaji Maro, Dominique Brun ou Sasha J. Blondeau. Il crée également des pièces pour des grands groupes d'interprètes : *Soufflette* 2018 pour Carte Blanche, la pièce *t u m u l u s* avec Geoffroy Jourdain (Les Cris de Paris) en 2022. En 2023 il créera avec Aymeric Hainaux la pièce *Mirlitons*. François Chaignaud a reçu en 2021 le Prix « Personnalité chorégraphique » du Syndicat de la critique. Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, il est artiste associé à Bonlieu, Scène Nationale d'Annecy, ainsi qu'à Chaillot - Théâtre National de la Danse à Paris..

SARI BRUNEL

Sari Brunel est une artiste franco-finlandaise née en 1982 à Paris.

Après des études de design textile et de stylisme, elle s'oriente vers le costume de scène en travaillant auprès d'Ariane Mnouchkine, puis à l'Opéra de Paris et au théâtre de la Monnaie à Bruxelles.

C'est en créant les costumes pour la compagnie de danse contemporaine du Garage29 qu'elle s'ouvre à une infinité de techniques de création. Le vêtement est appréhendé telle une sculpture, et les gestes de confection comme une expression corporelle, une danse.

Elle collabore depuis peu avec Gratte-ciel, compagnie de grands aériens.

Auprès d'Aymeric Hainaux et d'autres musiciens, elle chante dans la dernière compilation d'Isola Records.

SARAH CHAUMETTE

A sa sortie du conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne en 1991, elle entame un compagnonnage de plusieurs années, en tant que comédienne et dramaturge, avec Stanislas Nordey. Elle poursuit son parcours au théâtre avec des metteurs et metteuses en scène aussi divers.e.s que R. Garcia, J.F. Sivadier, M. Langhoff, C. Marnas ou M. Rousseau.

Rapidement, elle développe sa pratique du plateau également dans le champ de la danse et de la performance, auprès notamment de Mark Tompkins et Déborah Hay. Conjointement, elle mène une recherche sur la Composition en Temps Réel.

Depuis une quinzaine d'année elle collabore, comme interprète ou comme dramaturge avec des artistes d'horizons multiples comme les chorégraphes Luciane Acuña et Luis Biasotto, ou encore la musicienne Maguelone Vidal.

Elle a participé à la création de *Symphonia Harmoniae Caelstium Revelationum* de Marie-Pierre Bréban et François Chaignaud.

Actuellement elle *joue Scum Rodeo*, qu'elle crée en collaboration avec Mirabelle Rousseau à partir du *Scum Manifesto* de Valerie Solanas.

Extraits filmés du travail d'Aymeric Hainaux

[Cantenac Dagar au Festival Sonic Protest](#)

[KONTROL TEKNIK](#)

[Gardeurs](#)

Extraits filmés du travail de François Chaignaud

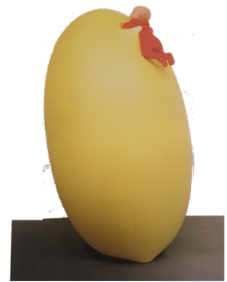
[Symphonia harmoniae caelestium revelationum avec Marie-Pierre Bréban](#)

[Romances Inciertos, un autre Orlando avec Nino Laisné](#)

[t u m u l u s avec Geoffroy Jourdain](#)



Recherches Sari Brunel



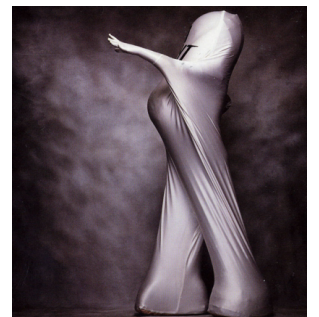
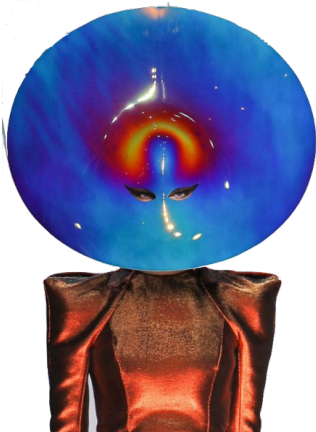
le sol
les pieds
 foulées
ancrage
danse
talons
souterrain
(modeste
humble
pittoresque
lutteur

terrain de jeu
langage
compétition
rythmes
dances
engagements
méridiens
tension
anomalies
rituel
épuisant
sombre
dichotomie
alliance
ouverture
envers
aérienne
Cosmique
fusion/disonance
voix aiguës
tendresse
émotion
discussions
fleurir
mémoires

l'air
la bouche
percussions vocales
voix
beatbox
livres
cœurs
sufflé
micro
(modeste
humble
pittoresque
lutteur



Costumes / parures
armures coltes de mailles lourdeur sonorité
volumes gonflés corps abstrait masqués
potentiel musical micros cloches eau



Contacts

mandorle productions

Garance Roggero () administratrice

+ 33 6 89 44 77 77 () garance@mandorleproductions.fr

Jeanne Lefèvre () administratrice de production

+ 33 7 83 75 80 93 () jeanne@mandorleproductions.fr

Emma Forster () chargée de la logistique et de la communication

+33 7 81 20 16 08 () emma@mandorleproductions.fr

Apropic – production et diffusion internationale

Line Rousseau

+31 6 28 27 21 99 () line@apropic.com

Marion Gauvent

+33 6 07 85 39 99 () marion@apropic.com

